

SECCIÓN DE NOTAS, NOTICIAS Y VALORACIONES  
CIENTÍFICAS Y BIBLIOGRÁFICAS

**POLITICA — REVUE INTERDISCIPLINAIRE EN LIGNE POUR  
UNE NOUVELLE CIVILISATION POLITIQUE HUMANISTE.  
RAISONS DE L'INITIATIVE ÉDITORIALE**

Michele ROSBOCH  
Lorenzo SCILLITANI

RESUMEN: Aparición de una nueva revista on line titulada *Politica*, en iniciativa italiana de Michele Rosboch, profesor de Historia del derecho italiano y europeo de la Universidad de Turín, y de Lorenzo Scillitani, catedrático de Filosofía del Derecho de la Universidad del Molise. Forman parte del consejo científico internacional de la revista por orden alfabético: Salvatore Abbruzzese (Universidad de Trento. Italia), Walter Crivellin (Universidad de Turín. Italia), Xavier Dijon (Universidad de Namur. Bélgica), Aldo Ferrari (Universidad Ca' Foscari de Venecia. Italia), Fabio Ferrucci (Universidad del Molise. Italia), Roberto Frega (Centre Nationale de la Recherche Scientifique, París. Francia), Eric Gasparini (Universidad de Aix-Marsella III. Francia), Enrico Genta (Universidad de Turín. Italia), Eric Gojosso (Universidad de Poitiers. Francia), Bjarne Melkevik (Universidad Laval. Canadá), Marc Ortolani (Universidad de Niza Sophia Antipolis. Francia), Manuel J. Peláez (Universidad de Málaga. España), Vittorio Possenti (Universidad Ca' Foscari de Venecia. Italia) y Patrick Watier (Universidad de Estrasburgo. Francia). Es una revista de espectro europeo, no americano, ni latinoamericano. Se trata de reflexionar sobre una nueva civilización política humanista, en la que se defiende la justicia de las leyes, la coexistencia social y el ejercicio de la libertad personal.

PALABRAS CLAVE: Filosofía del Derecho, Filosofía Política, Historia del pensamiento social, Anti-política, Anti-fascismo, Socialismo de cátedra, Democracia, Pluralismo.

La Politique est autant une possibilité théorétique de vérité qu'un besoin pratique-opérationnel.

Afin de réaliser la coexistence sociale, l'homme doit lutter contre la forme du mal représentée par la force conçue comme la loi naturelle du plus fort. Pour faire cela, il doit soumettre la force à l'autorité politique, en assurant, avec la *justice* des lois, les droits nécessaires à l'exercice de la *liberté* personnelle, dans la poursuite du bien commun d'un peuple uni. La Politique est donc importante, même *très importante*. Mais, dans l'expérience historique, individuelle et collective, ce n'est pas la chose la plus importante. Bien plus importants sont l'élément religieux, l'amour, la famille, la philosophie, l'art, la littérature, et en particulier la poésie.

La Politique peut être décisive pour l'histoire des personnes, de la société, des institutions, des nations, de l'humanité, mais sans l'amour, sans la religion et la théologie, sans la philosophie et les sciences, elle ne peut pas atteindre ses objectifs ni accomplir ses fonctions, ni employer de façon adéquate ses instruments essentiels, tels que les lois constitutionnelles, civiles, pénales,

processuelles, administratives ; les lois concernant les interventions publiques sur la sécurité, la défense, la juridiction, l'égalité, l'équité, et les nécessaires péréquations en vue d'une progressive amélioration sociale, économique, civile, culturelle.

La Politique est pour l'homme, et non l'inverse. Par conséquent l'homme doit toujours être en mesure d'exercer un contrôle direct sur la Politique, en lui imposant la primauté de l'appartenance sociale et nationale de tous les citoyens et le principe de leur participation active à la vie politique : c'est à la *citoyenneté* de faire de la politique, et non pas vice versa. Le pouvoir politique et la citoyenneté active ont pour tâche de coopérer pour conjurer la soumission pré-politique, l'indifférence praeter-politique, l'abus de l'anti-politique, qui préparent le retour à la violence naturelle.

Les Politiciens sont les guides chargés du *peuple* de conjuguer la force, contre la force, avec la liberté et la justice, le pouvoir avec la citoyenneté. Il en ressort la primauté de l'anthropologie, et de l'éthique (pour Kant, la politique ne saurait faire un pas sans avoir auparavant rendu hommage à l'éthique) sur la politique : il s'agit d'une primauté à soutenir avec une ontologie, ou bien avec une métaphysique, philosophiquement inspirées.

Le *droit* est essentiel à la politique, non seulement parce qu'il est son instrument principal, mais parce qu'il est un aspect décisif de la finalisation de la politique à la mise en œuvre d'une société civile soutenant la paix. Ce n'est que grâce au droit que l'autorité politique se précise comme légitime, c'est-à-dire comme autorité consentie du point de vue institutionnel, pour qu'un système de juste légalité s'instaure en tant qu'un État de droit, dans lequel les lois règlent les rapports entre pouvoirs distincts, entre citoyens et pouvoirs, entre citoyens mêmes.

La Politique est un système imparfait, mais toujours perfectible : comme le disait Jaspers, elle cherche à organiser ce qui ne peut pas être organisé, c'est-à-dire la liberté en communication. Donc, la politique implique qu'il y ait toujours des *minorités*, dans tous les sens possibles, à respecter et protéger, et qu'il y ait toujours de nouveaux balancements, réglages, péréquations par rapport aux imprévus inévitables et aux nouveautés de l'Histoire. En particulier, la Politique est interprétée dans toute sa capacité d'assurer le bien commun dans un système *démocratique*, fondé principalement sur la liberté, individuelle et associative, et sur la confiance, et ouvert aux instances *pluralistiques* de la société. Par la suite, la *vraie* politique, qui emploie la force en faveur des plus faibles et des moins forts et contre les tyrans, est par définition populaire, au point d'être pensée, et mise à l'épreuve, dans un lien essentiel et décisif avec la démocratie pluraliste, dans la mesure où elle garantit le respect, la sauvegarde, la promotion de l'élément personnel, dans les nombreux et différents contextes de formation dans lesquels elle se développe.

Ranimer la Politique dans ses motifs fondateurs, sans questions préalables envers des orientations idéales et culturelles, les contributions les plus disparates envers une réflexion approfondie sur les thèmes et les problèmes qui l'agitent, est un des premiers propos de cette initiative éditoriale, consacrée carrément à la Politique telle qu'elle est, et donc à une Civilisation politique renouvelée dans ses fondements humanistiques et ses motivations idéales, critiquement mise à jour dans ses méthodes et ses pratiques, revitalisée dans ses perspectives fondamentales. [Recibido el 11 de agosto de 2014].